

Dynamiques de peuplement et formes de l'habitat dans le sud Cézallier à l'époque romaine. Prospection thématique

Maxime Calbris

▶ **To cite this version:**

Maxime Calbris. Dynamiques de peuplement et formes de l'habitat dans le sud Cézallier à l'époque romaine. Prospection thématique. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Auvergne, Service régional de l'archéologie, 2016, pp.43-44. hal-02094186v2

HAL Id: hal-02094186
https://uca.hal.science/hal-02094186v2

Submitted on 6 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Direction Régionale des Affaires Culturelles

AUVERGNE - RHÔNE - ALPES

Service Régional de l'Archéologie

Bilan d'activité Auvergne 2015



Journée régionale de l'archéologie 2016

Liberté Égalité Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

BILAN D'ACTIVITÉ AUVERGNE 2015

JOURNÉE RÉGIONALE DE L'ARCHÉOLOGIE 2016

RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'AUVERGNE
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

2016

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
AUVERGNE - **R**HÔNE - **A**LPES
SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE
Hôtel de Chazerat
4 rue Pascal
BP 378
63010 Clermont-Ferrand - cedex 1

Couverture :

– Villeneuve-sur-Allier (03) - Les Clayeux - Vénus à gaine
Fouille J. Collombet - cliché
A. Maillier, Bibracte (Archeodunum)

– Cébazat (63) - Champ Roche - Statue gauloise
Fouille et cliché H. Delhoofs (Evéha)

Imprimerie : ALBÉDIA Imprimeurs, Aurillac

ISSN 1240 – 8654 2012
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
D'AUVERGNE
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

Service Régional de l'Archéologie

AUVERGNE - RHÔNE - ALPES

Sommaire

1 - BILAN D'ACTIVITÉ 2015

Avant-propos
Bilan et orientation de la recherche
Résultats scientifiques significatifs 5

Opérations réalisées en 2015 8

Bibliographie régionale 2015 18

Rapports 2015 d'opérations archéologiques préventives et programmées 23

Résultats scientifiques 28

2 - JOURNÉE RÉGIONALE DE L'ARCHÉOLOGIE 2016 : *RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS*

87

Dynamiques de peuplement et formes de l'habitat dans le sud Cézallier à l'époque romaine

Prospection thématique

Maxime CALBRIS
(Doctorant, université Blaise Pascal, Clermont II)

Cette campagne de prospection thématique a été menée sur un transect de 11 communes entre Allanche et Massiac (Cantal) dans le cadre de ma thèse de doctorat sur les *Dynamiques du peuplement et les formes de l'habitat dans le sud du Cézallier à l'époque romaine*, sous la direction de F. Trément (**Fig. 1**). Le choix de cet espace de moyenne montagne résulte du travail réalisé au cours des deux années de master précédant la thèse.

Les objectifs de cette première campagne de terrain visaient à reprendre l'étude des sites déjà connus, mais mal ou insuffisamment documentés et de renseigner de nouveaux sites. Le ramassage a été réalisé de manière systématique soit avec une méthode de nuage de points (tous les artefacts sont géolocalisés), soit avec une méthode Rapatel (tous les artefacts sont géolocalisés et la relation entre le point GPS et l'artefact est conservé). Cette dernière a été utilisée sur trois sites. L'objectif, pour deux d'entre eux, était de spatialiser de façon fine l'ensemble du mobilier antique et de discriminer la fonction des espaces selon le mobilier. Dans le dernier cas l'objectif était de différencier l'occupation de l'âge du Bronze et de l'Hallstatt et de celle de l'Antiquité tardive. Le but, pour tous les sites, était d'affiner leurs chronologies, de les localiser plus précisément et de déterminer leurs fonctions. Ces nouvelles données ont été complétées par l'apport des analyses du mobilier archéologique conservé dans les réserves du musée d'Art et d'Archéologie d'Aurillac et chez des particuliers.

Résultats

Cette première campagne de terrain a permis d'appréhender 71 ha à travers 91 Unités de Prospection sur 6 communes différentes du Cantal : Allanche, Charmensac, Landeyrat, Massiac, Peyrusse et Ségur-les-Villas. Afin de ne pas se disperser sur la totalité de la zone d'étude, la prospection s'est focalisée sur certains sites. Cette dernière s'est étalée sur 67 jrs/hommes et le post-traitement (hors rédaction du rapport) sur 103 jrs/hommes.

Il a été possible d'appréhender deux sites protohistoriques sur la commune d'Allanche. Le premier, au lieu-dit du Buron du Baladour, était déjà connu. L'objectif était d'éclairer l'indice de site antique découvert par A. Vinatié. La faiblesse des données n'a pas permis de déterminer la présence d'un site romain. Le deuxième site au lieu-dit du Communal de Chastre, à proximité du premier, était mal localisé dans la bibliographie d'A. Vinatié. Il s'agit d'une petite occupation sur un versant exposé au nord. Un petit site romain a été prospecté à Ségur-les-Villas, à la limite communale de Vernols. Deux petites zones semblent occupées entre la fin du Ier siècle av. J.-C. et le IIe siècle ap. J.-C. Des prospections supplémentaires permettraient de connaître l'extension maximale du site. Le quatrième site se trouve à sur la commune de Peyrusse, au lieu-dit Lussaud. Sur tous les tessons ramassés, peu nous fournissent des repères chronologiques. Certains sont cependant caractéristiques de productions de la fin de l'Antiquité et d'autre suggèrent que le site est occupé jusqu'aux XIIIe-XIVe siècles.

Le site du Suc de Lermu à Charmensac, où la méthode Rapatel a été mise en œuvre, présente une très forte occupation protohistorique. Il était difficilement envisageable de sélectionner sur le terrain uniquement les tessons de l'Antiquité tardive. Le tri s'est effectué en laboratoire. Sur un petit éperon de 0,8 ha dominant la vallée de la Sianne, le site se trouve dans une position dominante et semble être occupé entre le Ve et le VIIe siècle ap. J.-C.

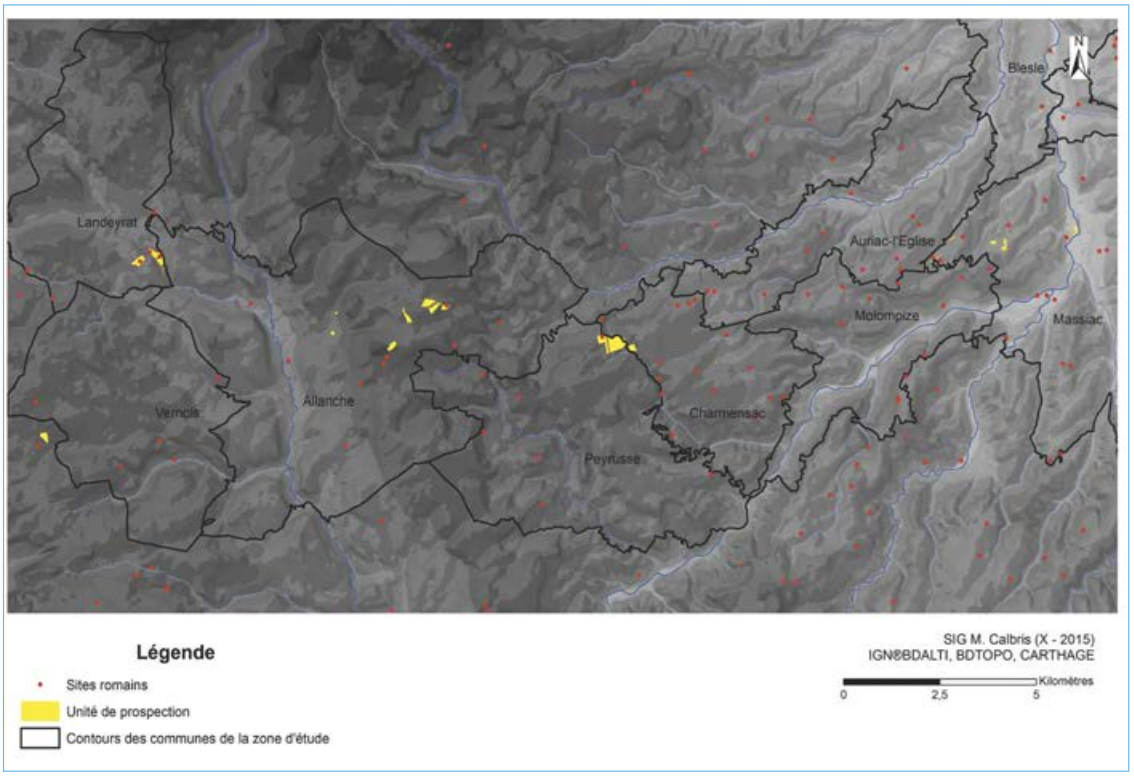


Fig. 1 : Carte des espaces prospectés dans le Sud Cézallier.

La prospection du site des Veyrines Basses à Landeyrat, sur et autour du sanctuaire surplombant une cascade, déjà connu et interprété comme tel depuis 1979, a permis de spatialiser l'ensemble des objets et de montrer des densités importantes de mobilier archéologique. Le site occupe un espace de plus de 8 ha entre la fin du Ier siècle av. J.-C. et le début du Ier siècle ap. J.-C. jusqu'à la fin du IIe siècle et le début du IIIe siècle ap. J.-C. L'analyse des images

aériennes a montré d'autres structures autour du temple qui restent cependant hypothétiques.

Le site de Mathonière à Allanche, couvrant au minimum une étendue de 12 ha, n'a pas pu être prospecté entièrement. Les données issues des recherches de terrain ont montré une densité importante de vestiges au nord-ouest du sanctuaire. L'ensemble du site paraît très homogène entre la fin du I^er^ siècle av. J.-C. et le III^e^ siècle ap. J.-C.

Perspectives

Les opérations, qui se poursuivront l'année prochaine, permettront de compléter les informations déjà acquises sur les sites des Veyrines Basses et de Mathonière. Dans une démarche similaire, il sera bien entendu possible de continuer de renseigner d'autres sites. Pour compléter les données sur le site de Mathonière, une demande de prospection géophysique a été déposée. Il est nécessaire de focaliser notre attention sur l'occupation autour du temple afin de comprendre l'organisation interne du site, et mettre en lumière la trame urbaine, s'il s'agit bien d'une agglomération, ou l'agencement de l'habitat privé, dans le cas contraire.

Réseau de lithothèques en AUVERGNE

Paul FERNANDES[1-2] et Vincent DELVIGNE[1]

En 2015, les résultats scientifiques obtenus débouchent sur une amélioration significative aux niveaux géologique, gîtologique et archéologique. Ils concernent principalement le récolement et la description micrographique d'une grande partie des échantillons – environ 5000 pour un peu plus de 450 gîtes – de la lithothèque de Laussonne (Haute-Loire). Cette lithothèque,constituée selon la logique dynamique de la chaîne évolutive, contient des échantillons de silex *s.l.* provenant de toute la région (Haute-Loire, Cantal, Puy-de-Dôme, Allier) mais également des départements de l'Ardèche, de la Drôme, de la Lozère, de la Loire, du Cher, du Loir-et-Cher, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, et de l'Yonne, en lien avec les problématiques archéologiques régionales.Ce travail d'inventaire et de diagnose a permis la réalisation d'une première ébauche de catalogue des silicifications d'Auvergne (voir exemple de fiche de catalogue en fin de notice).

Des opérations de terrain ponctuelles dans le bassin de Bas-en-Basset et sur le gîte-atelier de Saint-Pierre-Eynac (en collaboration avec le PCR : « Espaces et subsistance au Paléolithique moyen dans le sud du Massif central » coordonné par J.-P. Raynal et M.-H. Moncel) sont venues enrichir nos connaissances sur les silicifications régionales. En effet, si nous connaissions déjà des silex *s.l.* dans l'est du département de la Haute-Loire (Le Mazet, Araules…), le bassin de Bas-en-Basset restait vierge de données et seul un nucléus Levallois et quelques éclats avaient été signalés en 2000 au lieu-dit les Agrevoux à Navogne. La découverte de cette nouvelle source de silcrète vient donc entrouvrir la porte d'un domaine encore inconnu au fort potentiel archéologique.

À Saint-Pierre-Eynac, la réalisation de sondages géologiques a permis d'identifier le caractère discontinu du gisement, fortement affecté par la tectonique locale qui a décalé des compartiments entiers de la dalle de silice. Si aujourd'hui nous ne nions pas le rôle du volcanisme dans la structuration du gisement (tectonique, géométrie des dépôts), le caractère hydrothermal des roches siliceuses de Saint-Pierre-Eynac semble devoir être rejeté au profit d'une origine continentale. Le gisement principal (secteur cadastral Rapavi) – celui sur lequel nous avons retrouvé les indices d'une exploitation préhistorique – correspond à une dalle faillée de plus de de sept mètres d'épaisseur partiellement érodée dont la base reste inconnue. Bien qu'en quelques points une stratigraphie ait pu être préservée, la plupart des industries en pierre taillée, pourtant d'époques différentes (Paléolithique ancien, moyen et supérieur, Mésolithique et Néolithique), se retrouvent toutes mélangées en surface dans un même niveau. La découverte d'une probable « fosse d'extraction » d'environ un mètre de profondeurmontre que les hommes avaientun temps investi l'espace en creusant le substrat rocheux à la recherche de blocs satisfaisant leurs critères (figure 1).

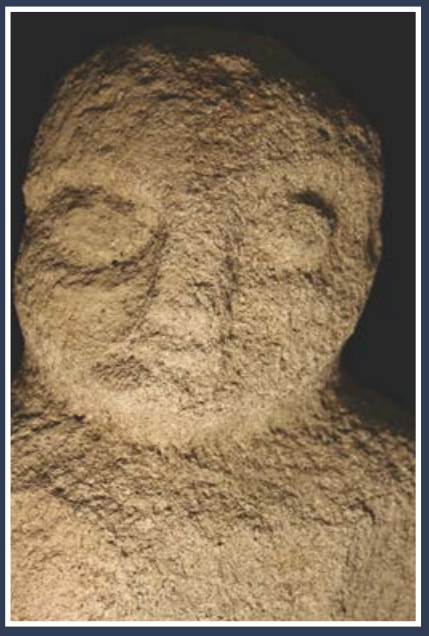
L'élaboration depuis une dizaine d'année d'un protocole d'analyse spécifique des géoressources par notre



Fig. 1 : Saint-Pierre-Eynac, Rapavi - Vue de la probable fosse d'extraction du gisement principal.

[1-2] UMR 5199 – PACEA, Université de Bordeaux, bâtiment B18, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, 33615 Pessac Cedex, France, vincent.delvigne@hotmail.fr.

[1] SARL Paléotime, 6173 rue Jean Séraphin Achard Picard, 38350 Villard-de-Lans, France.



Liberté Égalité Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication